# « Je continue de ne pas écouter les gens qui ont plus de trente ans ! »

*Interview avec **Oliviero Toscani** par Alain Bloëdt*

**Oliviero Toscani**
est un photographe italien. Il s'est notamment fait connaître par ses campagnes chocs pour le compte de l'entreprise de textile Benetton. La provocation caractérise une grande partie de son œuvre, exposée dans tous les grands musées et récompensée par quatre Lions d'Or au Festival international de la créativité de Cannes. Un de ces derniers projets artistique, culturel et anthropologique, qui se nomme "Razza Umana" (La Race humaine) l'a amené à faire plus de 70 000 portraits dans le monde entier et notamment à Liège, où il a été accueilli et a exposé à la Cité miroir. Une sélection de ces photos sont en couverture du livre présentant les résultats du FEPS Millennial dialogue.

***Progressive Post:** Dans votre carrière et en tant qu'artiste, vous avez osé mettre en lumière des sujets peu exposés, comme le HIV, l'homosexualité, le sexe, la maladie... Diriez-vous qu'on assiste à une régression et qu'un tabou est de retour sur certains sujets ?*

**Oliviero Toscani:** Non. C'est une erreur de penser que c'était mieux avant. Ceux qui le disent ne comprennent rien. Le travail de l'artiste consiste à mettre en relief les problèmes, pas à rechercher le consensus. Il s'agit de témoigner de la condition humaine. Tout art qui compte est toujours une image de la condition humaine. S'il n'est question que d'esthétique, de composition, de couleur, on reste dans le médiocre. Il manque la beauté de la tragédie humaine. La Pietà de Michel-Ange représente une mère tenant son fils mort dans les bras : c'est le pire que puisse vivre l'être humain !

***PP:** Vous qui arpentez le globe sans cesse, que pensez-vous que la nouvelle génération ?*

**OT:** La nouvelle génération est gentillette, bien élevée, un peu molle, elle ne se fâche jamais... A cet âge-là, j'étais révolté !

***PP:** A votre avis, pourquoi ne se fâche-t-elle pas ?*

**OT:** Parce que les jeunes n'ont pas de véritable raison pour se révolter.

***PP:** Parce qu'ils ont déjà tout ?*

**OT:** Ils n'ont pas tout, mais ils ont suffisamment pour se montrer gentils, dociles. Quand j'avais vingt ans, je ne prêtais l'oreille qu'à des personnes qui avaient moins de trente ans. A trente ans, pour moi, on était déjà vieux.

***PP:** Vous semblez méfiant par rapport à la vieillesse. Vous êtes pourtant né en 1942 ?*

**OT:** Certes mais je continue de ne pas écouter les gens qui ont plus de trente ans ! J'écoute les gens qui ont moins de trente ans et qui se sont réveillés. Car il y en a !

***PP:** Mais ils ne sont pas nombreux.*

**OT:** Peu importe, ce n'est pas le nombre qui compte. La qualité n'a pas besoin de quantité. Ce sont des gens très intéressants, et qui pour le coup ne sont pas gentillets.

***PP:** Qu'est-ce qui les rend intéressants à vos yeux ?*

**OT:** Ils ne sont pas sûrs d'eux, mais ils veulent quelque chose. Ce doute est important. On

| Photographie prise par Olivero Toscani pour les campagnes de publicité Benetton

cherche en permanence la sécurité dans tous les domaines. Mais on ne peut être sûr que d'une chose : de mourir. La sécurité tue. Elle ôte les forces, elle enfonce. Il n'y a pas de créativité avec la sécurité. Pour être créatif, il ne faut pas avoir peur d'avoir peur !

***PP:** Si ces jeunes de la nouvelle génération sont trop gentillets, d'où viendra le changement, et de qui ?*

**OT:** J'espère qu'il viendra dans un "collapse vertical de l'art". C'est l'économie qui nous tue. On travaille pour de l'argent et sous la tutelle des gens qui ont de l'argent. Si le monde était dirigé par des danseurs, des musiciens, des philosophes, on vivrait beaucoup mieux. Nous sommes aux mains des banquiers, des économistes, qui n'ont aucun sens de l'art, de la beauté, du bien-vivre... La règle dit qu'au sommet, on est tous égaux. Mais c'est extrêmement faux ! En fait, on est encore très primitifs. Mais il existe des gens, comme vous et moi, qui pensent qu'on peut l'être un peu moins.

***PP:** Aujourd'hui, avec les médias sociaux, les jeunes comme les moins jeunes sont énormément dans le paraître.*

**OT:** Oui. Or, paraître c'est se conformer, rechercher le consensus. C'est ce que je déteste : si quelqu'un me dit qu'il pense comme moi, par principe je commence à penser que j'ai tort !

***PP:** Comment parvenir à réveiller ces endormis ?*

**OT:** Il faudrait une invasion extraterrestre, avec des bonhommes verts qui tirent dans tous les sens. Alors là, on deviendrait tous amis, tous frères, pour se défendre ! Je pense comme un artiste, il faut imaginer. Ou alors, l'apparition d'un être qu'on ne peut plus contrôler, et qui ferait perdre aux individus leur importance.

***PP:** Est-ce-que cela pourrait être l'intelligence artificielle ?*

**OT:** Oui. Il n'y aura plus besoin de descendre dans la rue comme le font les Français. Ce ne sera plus la peine : l'algorithme aura décidé, et mieux que les politiciens, c'est certain.

***PP:** L'algorithme sera plus intelligent, personne ne pourra le concurrencer.*

**OT:** Je crois que c'est le modèle de la vie : une poignée de personnes contrôle des gens sans importance.

> *"On ne consacre pas assez de temps à l'imagination."*

*#Millennials Plaidoyer de **@ OToscani** pour une jeunesse qui n'aurait pas peur d'avoir peur **@fabrica***

| Photographie prise par Olivero Toscani pour les campagnes de publicité Benetton

***PP:** N'était-ce déjà pas le modèle dans la Grèce ancienne ?*

**OT:** Oui, et c'est encore ça aujourd'hui. On parle de démocratie mais c'est une arnaque.

***PP:** Point de salut par les jeunes ?*

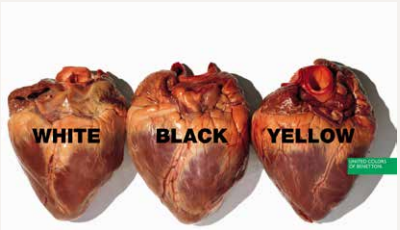
**OT:** Soyons patients. En musique par exemple, ils en avaient assez du rock'n roll et ils ont créé le rap.

***PP:** Un style musical que la majorité des gens regarde de travers...*

**OT:** Pourtant c'est la seule musique qui ait un peu d'âme actuellement. Les gens qui écrivent du rap sont révoltés, ce sont les seuls qui soient intéressants. Ce ne sont pas des gens qui pleurent sur leur sort.

***PP:** Que manque-t-il aux autres ?*

**OT:** L'imagination ! Grâce à l'imagination, on peut avoir tout ce que l'on souhaite. D'ailleurs, avant, quand on faisait bouger les choses, on disait : « l'imagination au pouvoir » !

***PP:** L'imagination, c'est la création ?*

**OT:** Non, imaginer c'est être amoureux. Qu'est-ce que l'amour ? De l'imagination. Il n'y a rien de tangible. Grâce à la technologie, on peut tout savoir de la Préhistoire à nos jours en deux minutes. Mais pour connaître le futur, on ne peut qu'éteindre nos machines et imaginer.